**Les « BRIC » : un concept opérant en géographie ?**

**Par Peggy Foulon**

Acronyme inventé en 2001 par un économiste financier de Goldman Sachs, les BRIC désignent le Brésil, la Russie, l’Inde et la Chine. En 2009, l’Afrique du Sud rejoint le groupe qui, dès lors, prend le nom de BRICS. Ce concept, avant tout utilisé par les organismes financiers, est-il opératoire géographiquement et pertinent pédagogiquement ?

**Utile pour comprendre l’organisation mondiale**

L’appellation BRICS permet, dans un premier temps, de classer au sein d’un même groupe les pays au dynamisme économique élevé depuis plusieurs années. En effet, ces pays représentent la moitié de la croissance mondiale et atteignent presque 30% du PIB mondial. Ce sont également des géants démographiques, agricoles et énergétiques qui permettent un marché intérieur en pleine expansion encouragé par des politiques d’ouverture.

**Mais insuffisant pour étudier la notion d’émergence**

Cependant, ces critères restent avant tout économiques et ne permettent pas d’interroger suffisamment la notion d’émergence. Ces performances ne sauraient en effet cacher un développement inégal spatialement et socialement. Même si la pauvreté recule globalement, les inégalités régionales sont fortes tout comme celles entre les villes et les espaces ruraux. Par ailleurs, les pays émergents n’ont pas rattrapé le niveau de développement des pays de l’OCDE. Au-delà de la seule performance économique, il faudrait interroger également la présence d’une classe moyenne, la qualité des infrastructures, du logement, la distribution des revenus, l’importance de l’économie informelle voire de la corruption politique.

L’analyse de la puissance à l’échelle régionale et mondiale est aussi un élément d’étude du niveau d’émergence. Malgré une volonté d’exister (création en 2009 du sommet annuel des BRICS) et l’intégration dans le G20, le poids des pays émergents reste faible dans les grandes institutions internationales.

**Un groupe hétérogène**

Regrouper ces pays laisserait, de plus, à penser que ce groupe est homogène. Or, politiquement les rivalités internes sont présentes. Les systèmes politiques de la Russie et de la Chine sont les moins démocratiques. Démographiquement, la Chine et l’Inde dominent largement. Même les échanges commerciaux au sein du groupe demeurent faibles. Tous ne sont pas, enfin, des puissances régionales.

Regrouper ces pays dans un même ensemble ne permet donc pas d’interroger la notion d’émergence, qu’il faut pourtant questionner avec les élèves. Si les BRIC sont opérants pour les financiers, ils peuvent être pédagogiquement intéressants à condition de les critiquer par une approche géographique.

**BIBLIOGRAPHIE**

Jaffrelot C. (dir), *L’enjeu mondial. Les pays émergents*. Les Presses de Sciences Po. 2008

« Les pays émergents », *TDC,* n°1084, 15 novembre 2014